



Demain, tous mobiles ?

Baromètre - 5^e édition
2 000 salariés interrogés

Quand les bureaux accompagnent le mouvement

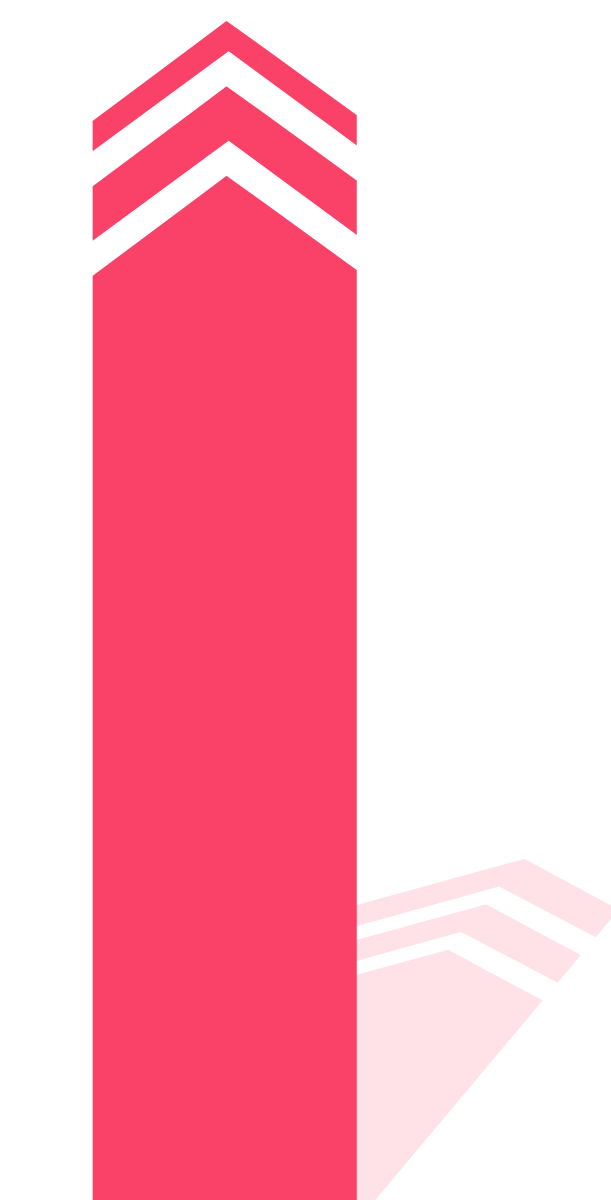
01

Mobilité : un enjeu capital(e)

« De mon point de vue, les éléments les plus importants pour l'attractivité économique de Paris sont : »*



50 %



Facilité
circulation /
Qualité
transports

34 %



Sécurité

33 %



Population
active
qualifiée

29 %



Offre
culturelle /
loisirs

22 %



Propreté
& espaces
verts

18 %



Capacité
d'hébergement

15 %



Présence
d'entreprises
innovantes

* 2 réponses possibles.

Le problème :

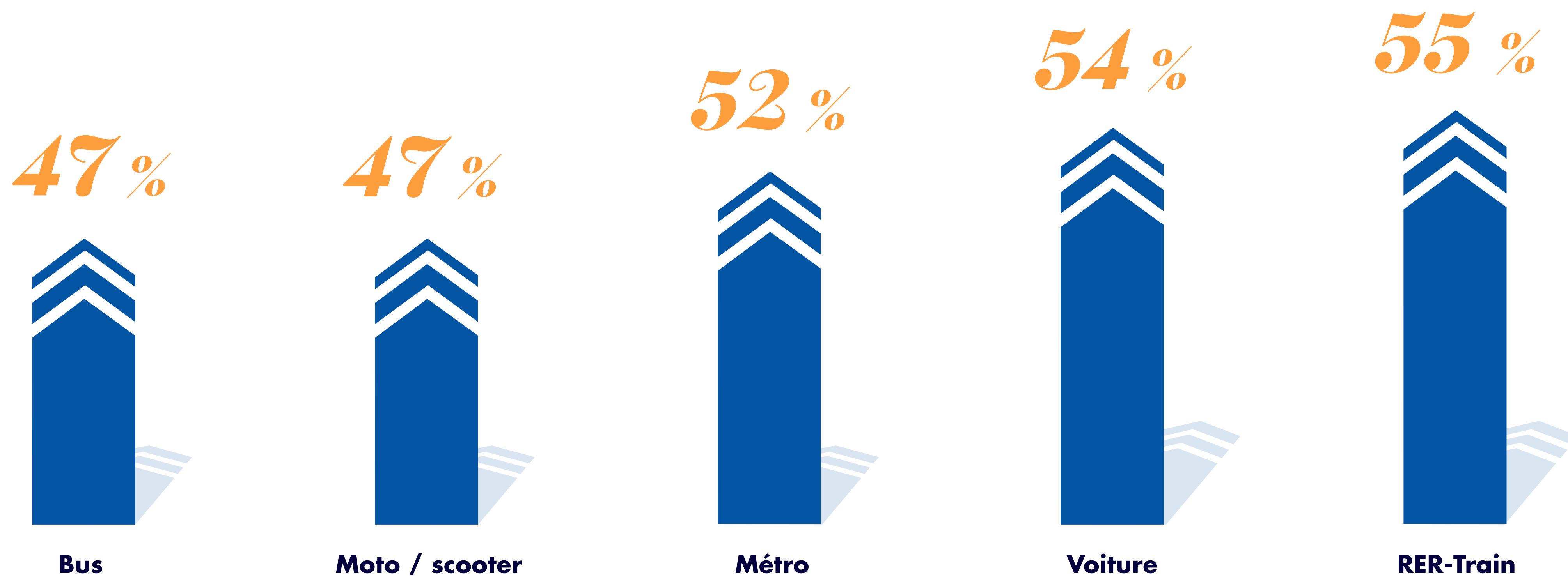
49%

des salariés
franciliens estiment
que leurs trajets
domicile-travail sont
« désagréables ».

Ce jugement ne dépend pas (ou peu) du mode de transport...



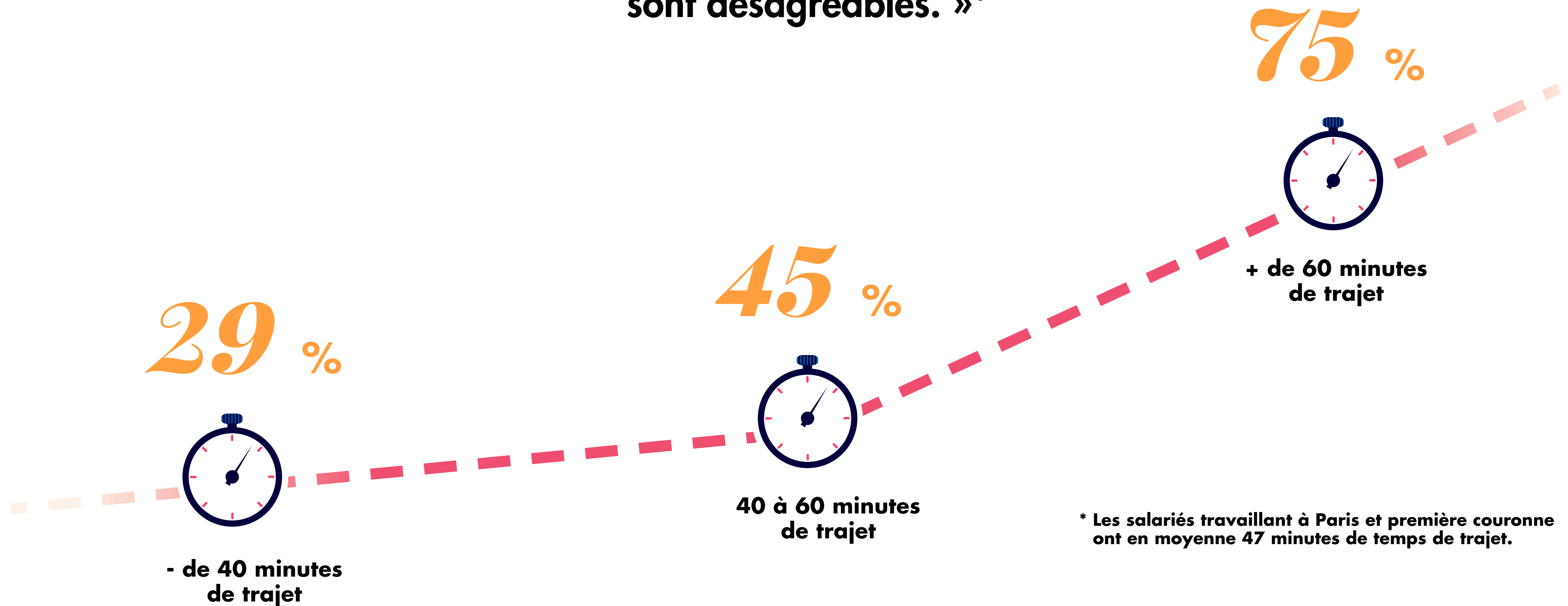
« Mes trajets domicile-travail sont désagréables. »



... mais dépend quasi exclusivement du temps de trajet



« Mes trajets domicile-travail
sont désagréables. »*



* Les salariés travaillant à Paris et première couronne ont en moyenne 47 minutes de temps de trajet.

Que se passe-t-il
quand le temps de
trajet s'allonge

— ?

Conséquence n° 1 :
On se sent moins bien au travail



Note de bien-être sur 10

6,8



**- de 40 minutes
de trajet**

6,7



**40 à 60 minutes
de trajet**

6,4



**+ de 60 minutes
de trajet**

Conséquence n°2 :
On reste moins longtemps au bureau



Temps de présence au bureau hors pause-déjeuner

8H36

- de 40 minutes de trajet

8H20

+ de 40 minutes de trajet



**Les salariés qui ont plus de 40 minutes
de trajet restent**

16 minutes

**de moins par jour au bureau,
c'est l'équivalent de...**

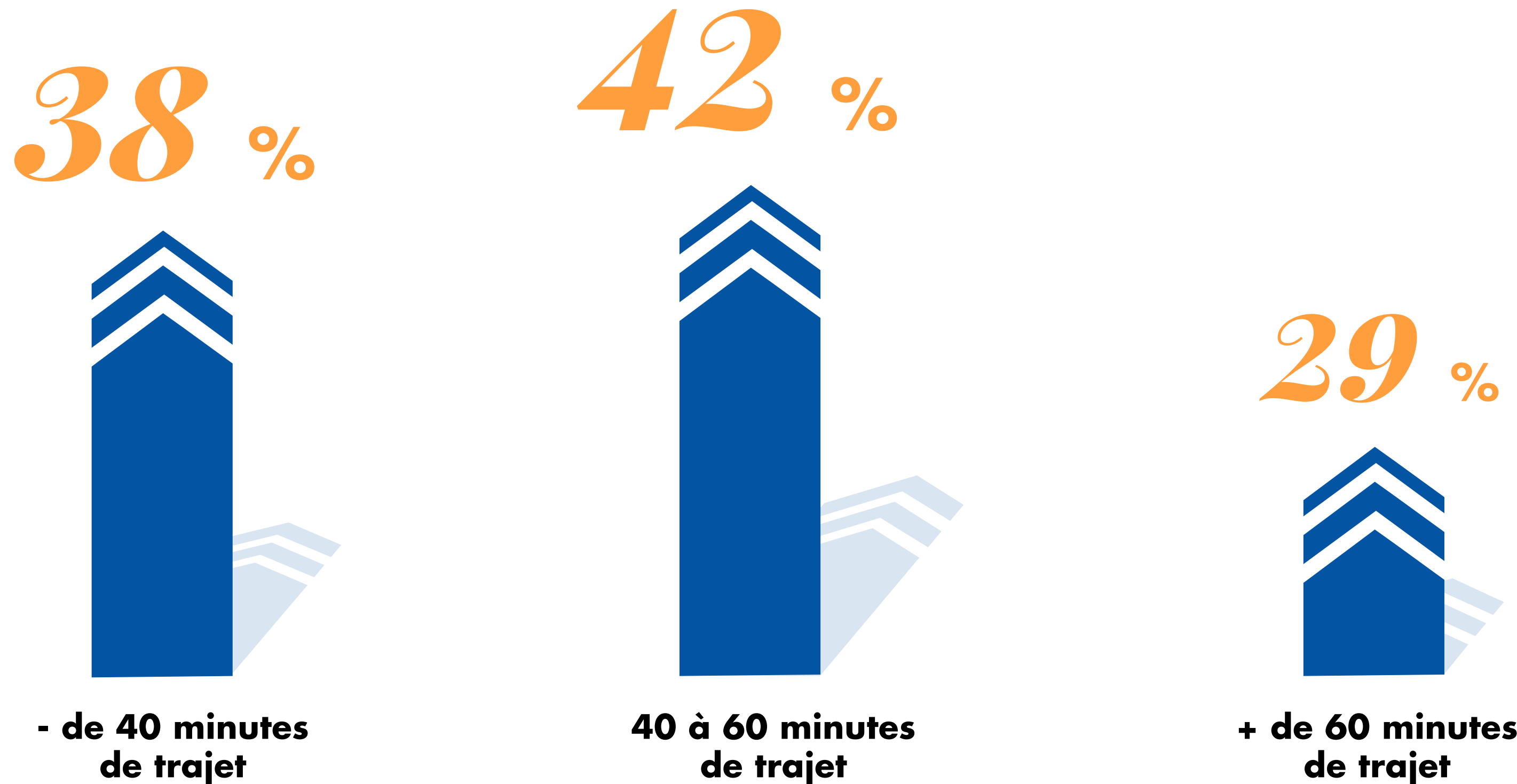
8 jours

de travail complets sur l'année.

Conséquence n°3 : On cultive moins les relations sociales



« Je considère les personnes avec qui je travaille comme des collègues,
mais aussi comme des amis. »



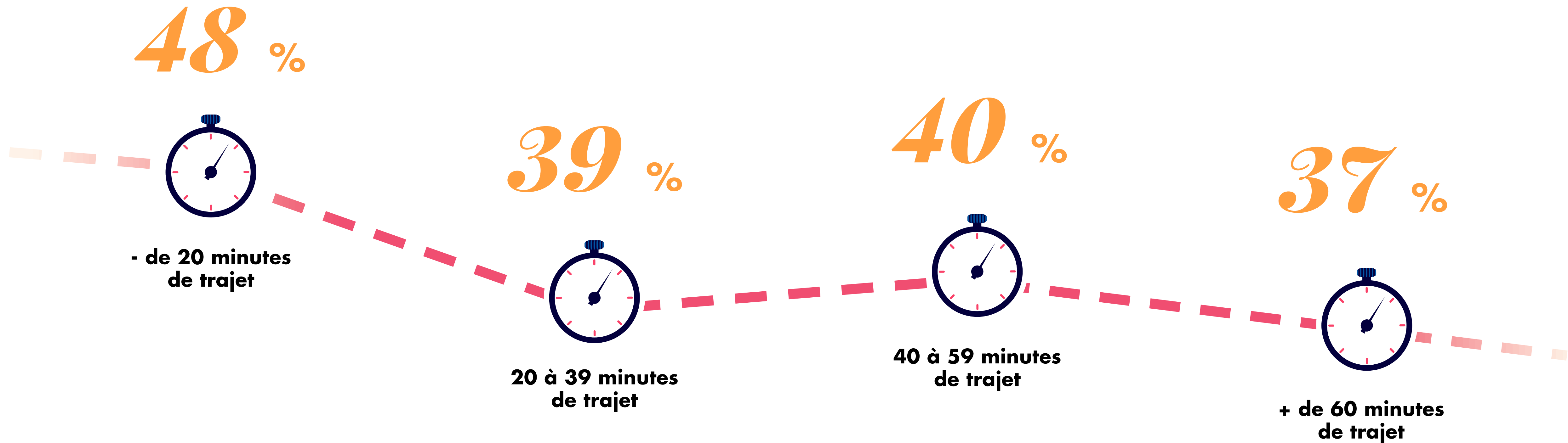
NOTA BENE :

Les salariés habitant à plus de 40 minutes de trajet sont 2 fois moins nombreux à boire « très souvent » des verres avec leurs collègues à l'extérieur du bureau (15 % vs 33 %).

Conséquence n°4 :
On se projette moins dans son entreprise...



« Je pense rester plus de 5 ans dans mon entreprise actuelle. »*



* Chiffres issus de l'édition 2017 du Paris Workplace

**... et on s' imagine plus volontiers
partir en province**

49 %

des salariés qui ont plus d'une heure de trajet iraient
travailler en province s'ils avaient le choix.

(contre 37 % « seulement » des autres salariés)

72 %

**des salariés ayant plus d'une heure de trajet jugent
que « les transports publics se sont dégradés au cours des dernières années »
(contre 56 % pour la moyenne des salariés).**



Les quartiers les plus prisés sont aussi les mieux desservis en transports en commun



« Selon moi, le quartier de bureau dans lequel il est le plus agréable de travailler est : »

23 %



Opéra /
Étoile

16 %



La
Défense

14 %



Sentier /
Marais /
République

11 %



Bercy /
Gare de Lyon

10 %



Boulogne /
Issy-les-
Moulineaux

9 %



Rive gauche

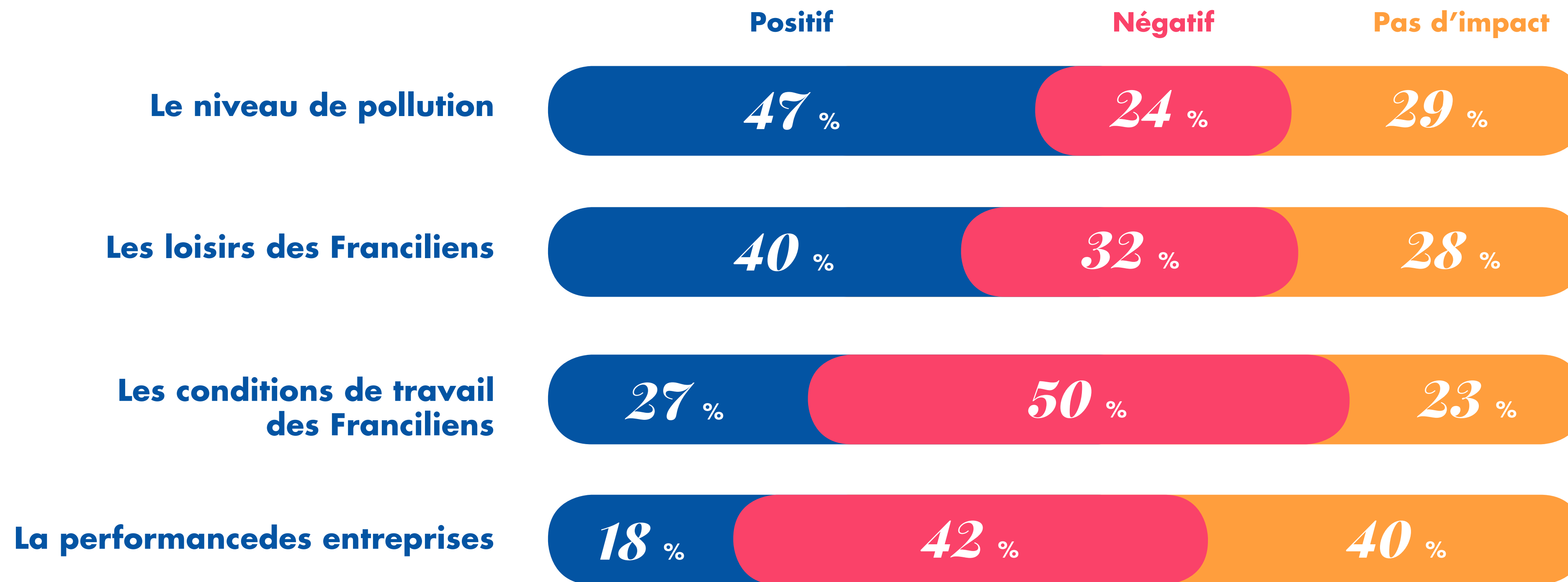
Et aussi : Neuilly-Levallois (5 %), la Plaine Saint-Denis (2 %), et autres (10 %)

Quel avenir pour la voiture à Paris — ?

Les salariés sont partagés sur les effets de la politique actuelle



« Les mesures pour réduire la place des voitures individuelles à Paris ont un impact sur... »



Pour autant, ils ne voient pas d'avenir à la voiture individuelle, qui devra céder la place à la voiture autonome et au co-voiturage



« Selon moi, les modes de transport qui doivent être prioritairement développés sur la route pour améliorer les trajets domicile-travail sont : »

42 %



Le bus /
le tramway

21 %



Le co-voiturage

20 %



La voiture autonome

19 %



Le vélo

12 %



La voiture individuelle

7 %



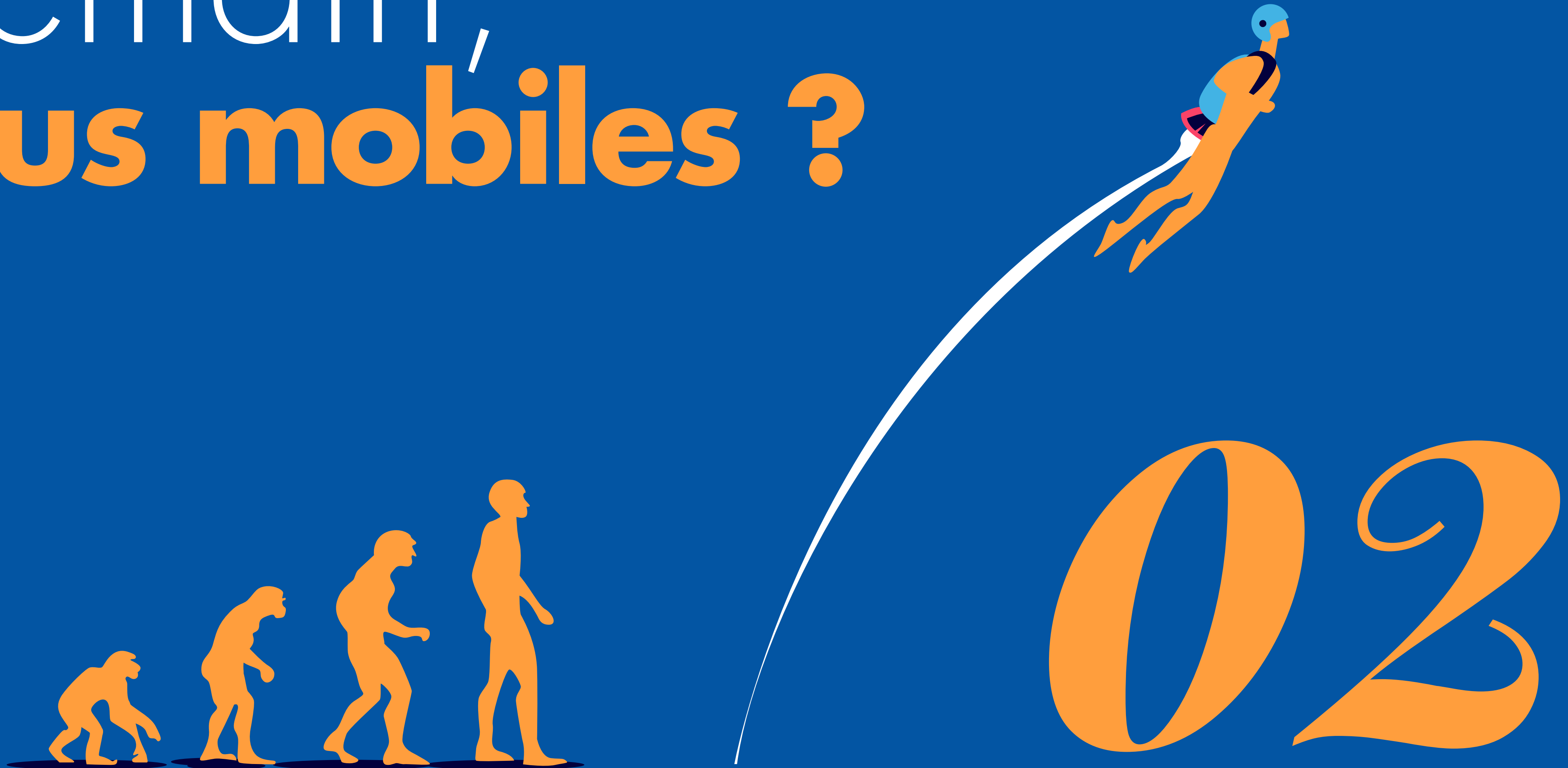
Les deux roues motorisés

**Même les salariés qui viennent en voiture
ne sont « que »...**

19 %

à souhaiter que la voiture individuelle
soit prioritairement développée à l'avenir.

Demain, **tous mobiles ?**



a

Les modes de travail « mobiles » restent aujourd'hui minoritaires...

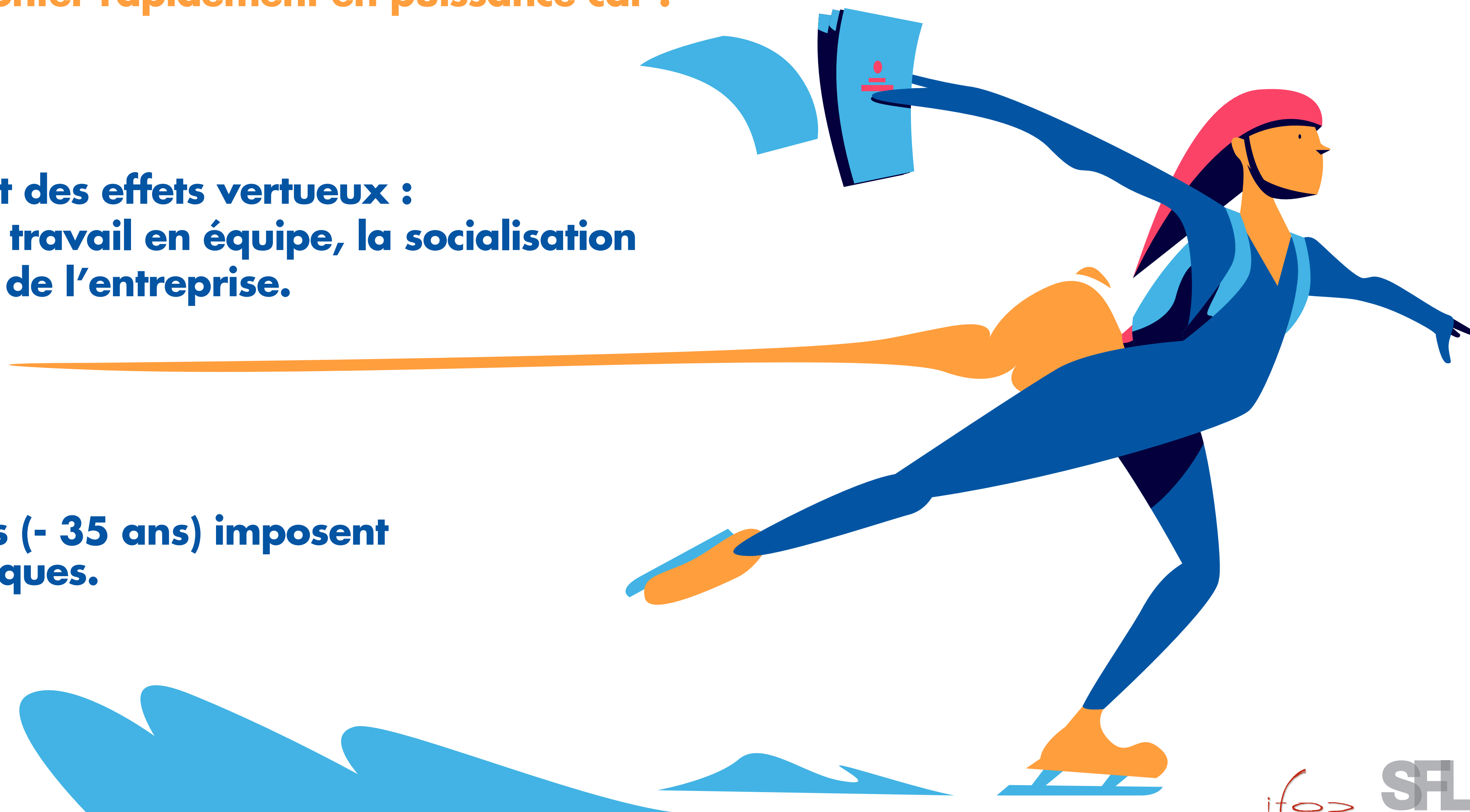
Mais devraient monter rapidement en puissance car :

b

**La mobilité produit des effets vertueux :
sur le bien-être, le travail en équipe, la socialisation
et la performance de l'entreprise.**

c

**Les jeunes salariés (- 35 ans) imposent
de nouvelles pratiques.**



a

Les modes de travail
« **mobiles** » restent
(pour l'instant) **minoritaires.**

Aux horaires de bureau, on travaille au bureau... et pas ailleurs



« Il m'arrive de travailler en dehors du bureau,
chez moi ou dans un tiers-lieu,
pendant les horaires de travail. »

34 %

Au moins une fois
par mois



66 %*

Moins souvent
ou jamais

*dont 50 % jamais

On reste à un seul endroit :
son poste de travail



« En général, dans une journée au bureau,
je travaille le plus souvent... »

35%

À deux endroits
ou plus



65%

À un seul endroit,
mon poste de travail

Et on a peu l'occasion de sortir pour des raisons professionnelles



« Je me déplace pour des raisons professionnelles,
à l'extérieur du bureau pendant ma journée de travail. »

30%

Au moins une fois
par semaine



70%*

Moins d'une fois
par semaine

*dont 29 % jamais

b

**Mais les choses pourraient
changer rapidement...**

Parce que le fait de bouger produit
des effets vertueux, pour le salarié
et l'entreprise.

Plus on est mobile, plus on est heureux au travail



Note de bien-être sur 10

6,5



**Moyenne
des salariés**

6,9



Mobiles hors du bureau

Salariés qui travaillent en dehors
du bureau au moins une fois
par semaine, chez eux ou dans un tiers-lieu
pendant les horaires de travail.

6,8



Mobiles dans les bureaux

Salariés qui travaillent
à deux endroits ou plus,
dans une journée au bureau.

7,1



« Super-mobiles »

Salariés qui cumulent les deux formes
de mobilité et qui ont au moins un RDV
professionnel à l'extérieur du bureau
par semaine.

Plus on est mobile, plus on joue collectif



« Je travaille souvent en équipe. »

73 %



**Moyenne
des salariés**

85 %



**Mobiles hors
du bureau**

89 %



**Mobiles
dans les bureaux**

94 %



« Super-mobiles »

Plus on est mobile, plus on est ouvert aux autres



« De manière générale, on peut faire confiance
aux personnes rencontrées pour la première fois. »

71 %

33 %



Moyenne
des salariés

55 %



Mobiles hors
du bureau

46 %



Mobiles
dans les bureaux



« Super-mobiles »

Plus on est mobile, plus on se sent proche de ses collègues



« Je considère que mes collègues
sont également des amis. »

36 %



Moyenne
des salariés

41 %



Mobiles hors
du bureau

43 %



Mobiles
dans les bureaux

50 %



« Super-mobiles »

Plus on est mobile, plus on juge son entreprise performante



« Mes bureaux ont un impact positif sur la performance de l'entreprise. »

56%



Moyenne
des salariés

67%



Mobiles hors
du bureau

65%



Mobiles
dans les bureaux

84%



« Super-mobiles »

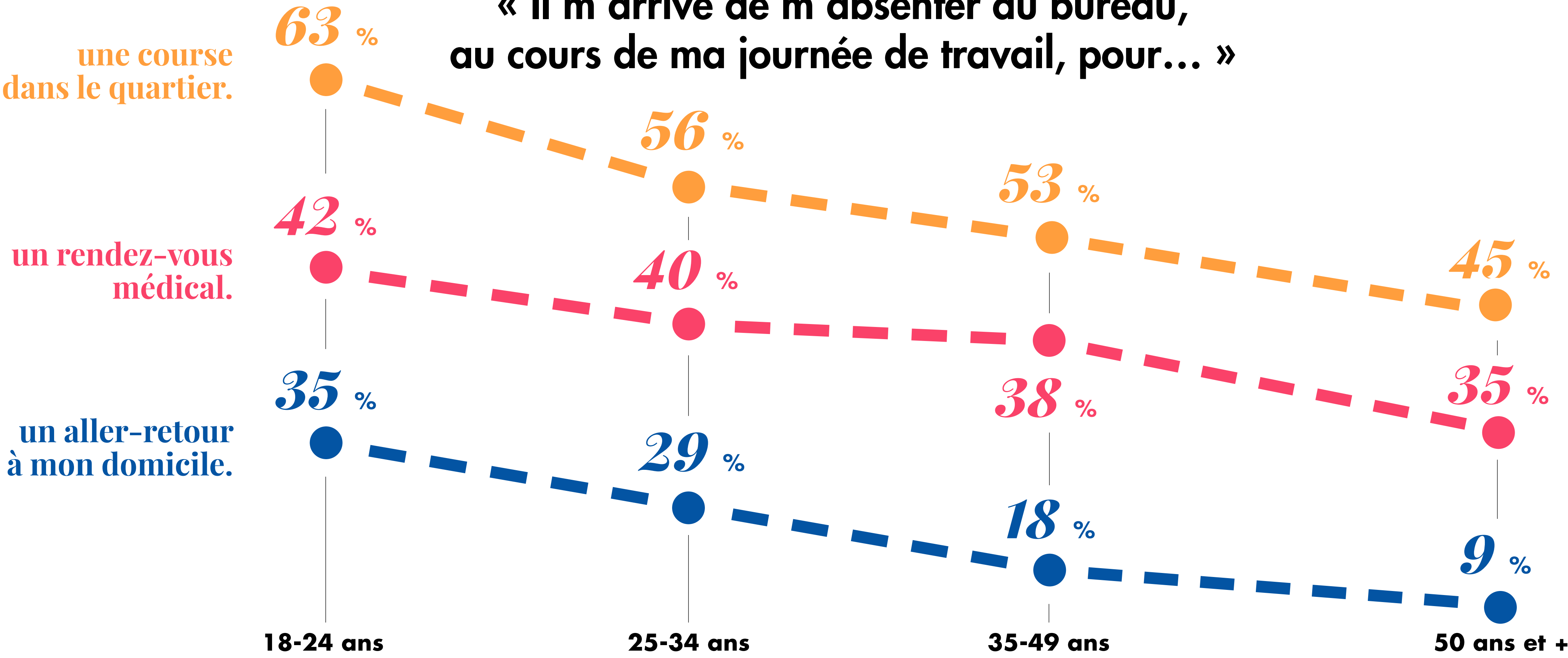
C

Nouveaux joueurs, nouvelles règles :
Les jeunes salariés installent
de **nouveaux standards**
en matière de mobilité.

Pour les jeunes, sortir du bureau pendant une journée de travail est devenu une nouvelle norme...



« Il m'arrive de m'absenter du bureau, au cours de ma journée de travail, pour... »

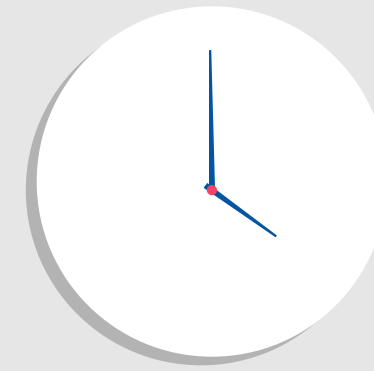


... et travailler hors du bureau est une alternative naturelle



« Il m'arrive de travailler en dehors du bureau,
chez moi ou dans un tiers-lieu, pendant les horaires de travail. »

41%
- 35 ans



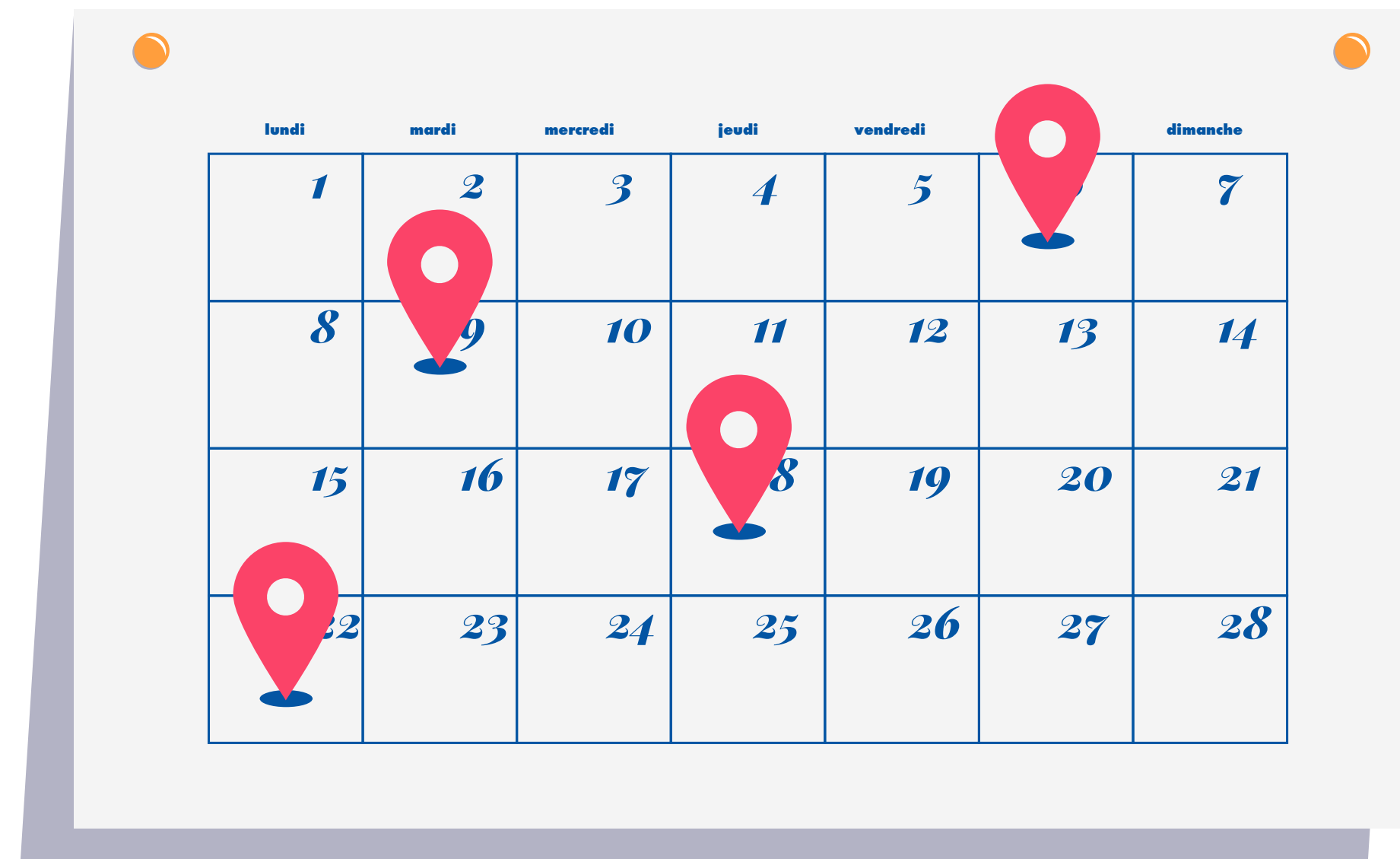
30%
+ 35 ans



« Je me déplace hors du bureau, pour des raisons professionnelles,
au moins une fois par semaine. »



38 %
- 35 ans



25 %
+ 35 ans

Le bureau et sa localisation font désormais partie du « package » au moment de choisir un poste



« Les bureaux ont été importants dans le choix
de rejoindre l'entreprise pour laquelle je travaille. »

59 %



18-24 ans

48 %



25-34 ans

34 %

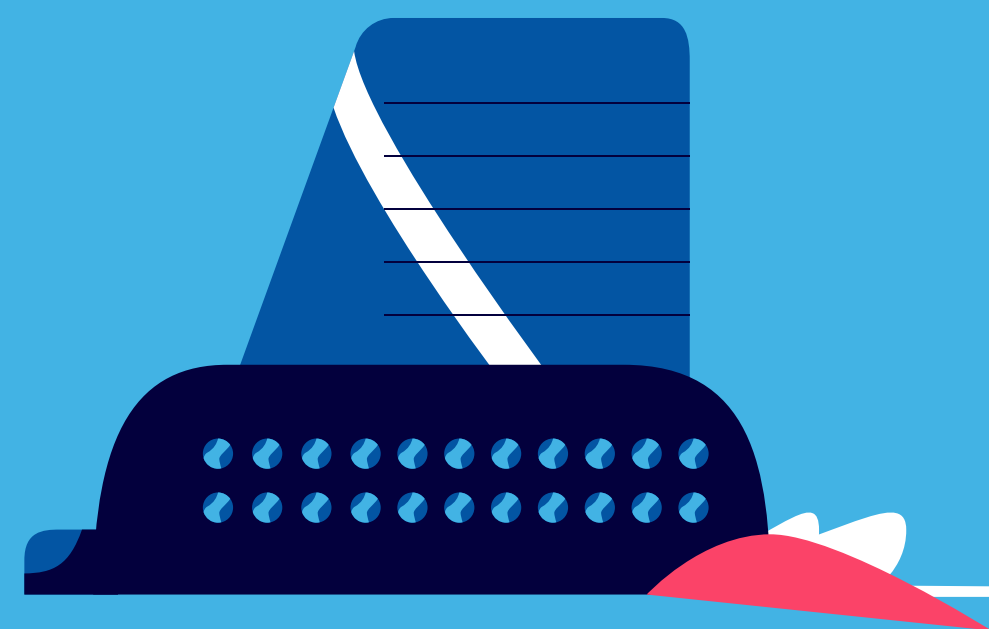


35-49 ans

29 %



50 ans et +



03

À l'heure de la mobilité,
**le bureau
est-il mort ?**

En fait, c'est tout le contraire :
plus on est mobile et plus
on accorde de l'importance
à son bureau.

Les « super-mobiles* » passent moins de temps sur leur lieu de travail, mais ils en sont beaucoup plus satisfaits



« Je suis satisfait de mes bureaux. »

73%

Population générale

87%

« Super-mobiles »



* Salariés qui travaillent en dehors du bureau au moins une fois par semaine ; à deux endroits ou plus dans une journée au bureau ; et qui ont au moins un RDV professionnel à l'extérieur du bureau par semaine.

Les bureaux pèsent dans le choix de leur job



« Les bureaux ont été importants dans le choix de rejoindre mon entreprise. »

39%

Population générale

72%

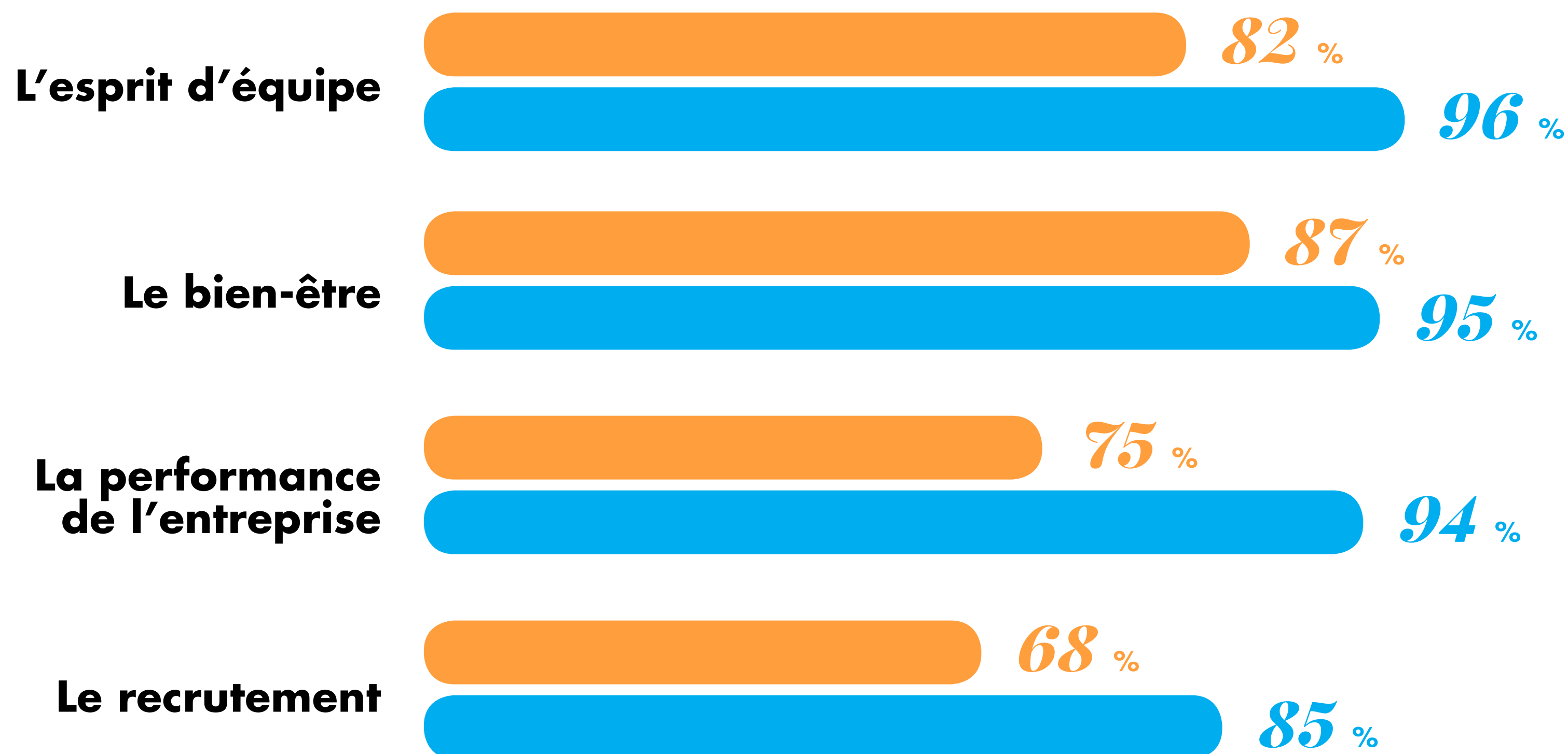
« Super-mobiles »



... et les « super-mobiles » prêtent aux bureaux un « pouvoir » sur la vie de l'entreprise plus fort que les autres salariés



« Selon moi, mes bureaux ont un impact sur : »



Ils considèrent leurs bureaux (aussi) comme un lieu de vie



« Mon bureau est un lieu de travail, mais aussi un lieu de vie où j'aime passer du temps. »

38%

Population générale



52%

« Super-mobiles »

La localisation

Les « super-mobiles » recherchent des quartiers accessibles, centraux et riches en offres de services.

Les « super-mobiles » plébiscitent des bureaux hyper-connectés aux transports



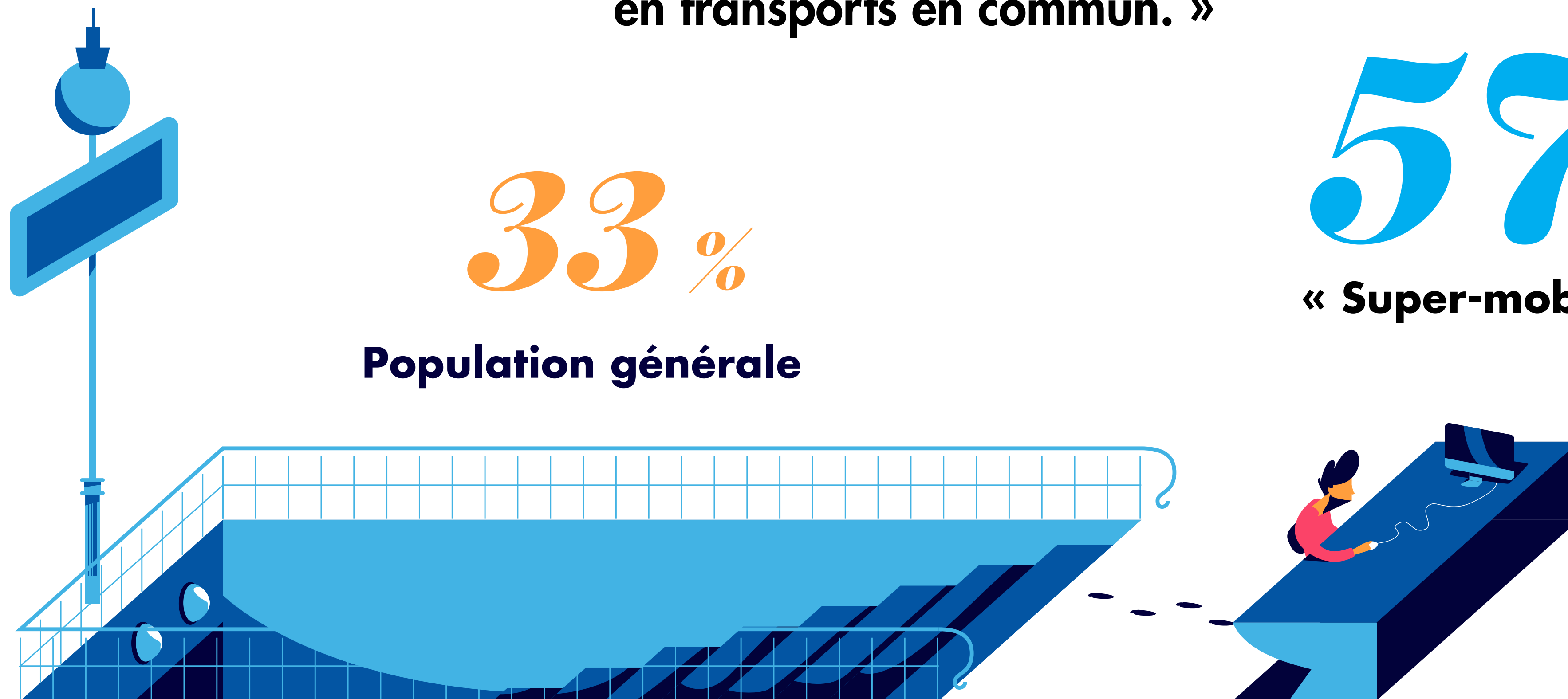
« Je suis très satisfait de l'accessibilité de mon bureau en transports en commun. »

33%

Population générale

57%

« Super-mobiles »



Ils exigent des quartiers où il fait bon vivre



« Je suis satisfait de la qualité du cadre de vie
de mon quartier de travail. »

61%

Population générale



79%

« Super-mobiles »

« Je me promène régulièrement à pied
dans mon quartier de travail. »

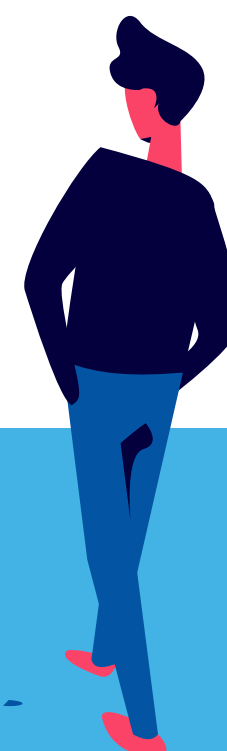


46%

Population générale

69%

« Super-mobiles »



Effet cluster : Les « super-mobiles » veulent rester proches de leurs réseaux



« Je croise régulièrement par hasard des connaissances professionnelles dans mon quartier de travail. »

32 %

Population générale



70 %

« Super-mobiles »

L'aménagement

La super-mobilité est permise
par des bureaux qui sont pensés
pour favoriser la fluidité.

Les bureaux des « super mobiles » sont équipés pour permettre aux salariés de travailler depuis plusieurs endroits



« Je suis très satisfait de l'adaptation de mes bureaux au travail nomade. »

15%

Population générale



55%

« Super-mobiles »

Des espaces de convivialité qualitatifs encouragent à bouger et échanger avec les collègues



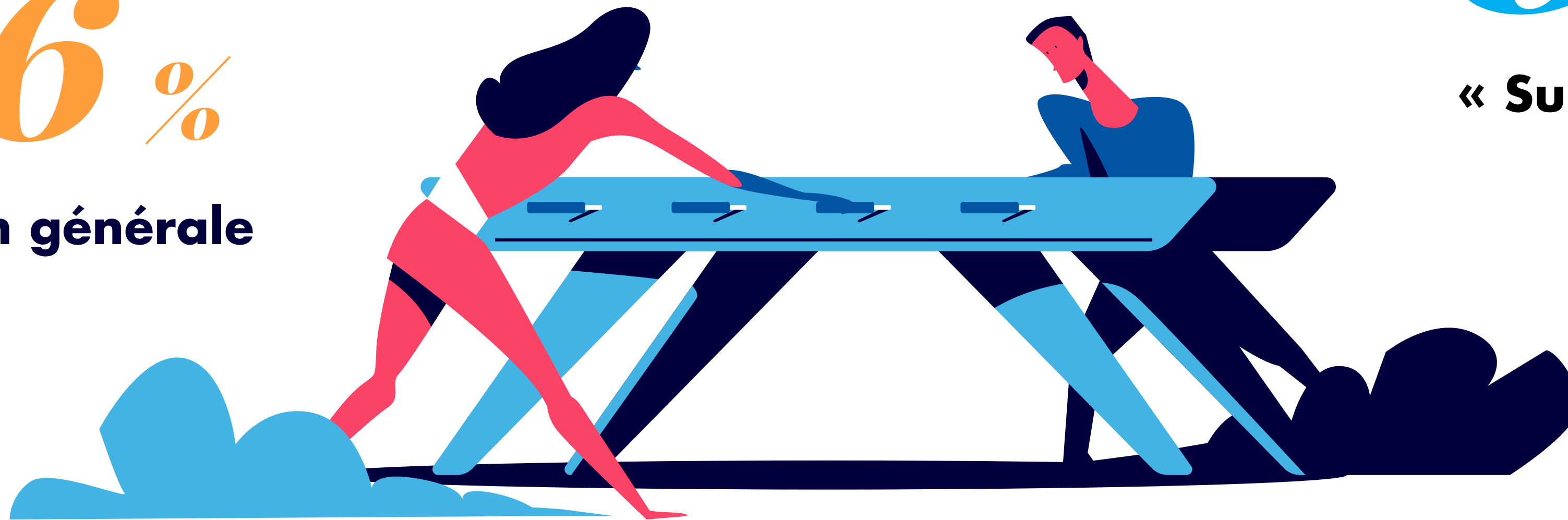
« Je suis satisfait des espaces de convivialité. »

66%

Population générale

84%

« Super-mobiles »



20 % des « super-mobiles » s'installent où ils veulent
quand ils arrivent le matin



« Je n'ai pas de bureau personnel attribué. »

8 %

Population générale



21 %

« Super-mobiles »

Les salariés peuvent s'isoler quand ils le veulent



« Dans mes locaux, il existe des lieux permettant de s'isoler. »

54%

Population générale



87%

« Super-mobiles »

Les salariés mobiles ne sont pas des « nomades » passant indifféremment d'un lieu de travail à un autre.

Ce sont plutôt des sédentaires-mobiles, qui conçoivent leurs bureaux comme une plateforme – un lieu central essentiel pour se poser et travailler en équipe, mais un lieu qui permet un « atterrissage » et un « décollage » facile, en fonction des besoins professionnels ou personnels, situé dans **un quartier de travail favorisant la mobilité de proximité et les échanges.**

Retrouvez tous les résultats sur
parisworkplace.fr

Et notre actualité sur 
@Parisworkplace

CONTACT PRESSE : ÉVIDENCE

Caroline Philips
21 bis, rue Lord Byron
75008 Paris
06 87 68 65 02 / caroline.philips@evidenceparis.fr

TERRE DE SIENNE

Création & production

